

Mirail : enquête sur l'accessibilité [video]



MARDI, 20 DÉCEMBRE 2011 JOURNALISTE ACTUTOULOUSE.FR ACTUALITÉ
TOULOUSE - SOCIÉTÉ

Escaliers, places réservées mal conçues et marquages inexistants. Immersion dans le monde des personnes handicapées, à Toulouse.



une série d'obstacles attend les personnes à mobilité réduite. (Photo : Hugues-Olivier Dumez)

Une longue rampe d'accès orne le poste de police de Bellefontaine. Quelques mètres plus loin, le Pôle Emploi est, lui aussi, équipé pour l'accueil des personnes en situation de handicap. Même s'il faut chercher quelques minutes, un petit panneau indique un accès réservé. De premier abord, les derniers bâtiments modernes du Mirail semblent en adéquation avec les besoins spécifiques des handicapés.

Face au Pôle Emploi, le bleu des places GIC (grands invalides civils) contraste avec les briques rouges des petits immeubles de la rue. Une voiture est stationnée sur le parking. Pas de carte handicapée. Muni d'une canne, un homme sort d'une voiture. Il est en colère. Marc a 34 ans. Depuis sa naissance, il souffre d'une maladie qui le paralyse partiellement. « *Je râle souvent à cause de ce type d'incivilités.* »

Attente

Marc se rend au Pôle Emploi où l'attend son épouse, comme lui, demandeuse d'emploi. Couverte d'affiches de concerts et de partis politiques, la porte d'entrée, réservée aux personnes handicapées, ressemble à l'entrée d'un local à poubelles. Pour permettre l'ouverture de la porte, il faut d'abord appuyer sur l'interphone. Attendre. Et finalement accéder à la cage d'ascenseur qui permet d'éviter l'impressionnant escalier de briques. Un peu plus loin, au cœur du Mirail, le Centre culturel Alban Minville. La grande banderole « Handicapés » semble d'emblée donner la couleur du bâtiment moderne, construit en 2005. Un leurre. Elle indique le chemin qui mène à un ascenseur. Mais ici, comme à Pôle Emploi, une série d'obstacles attend les personnes à mobilité réduite. Une porte. Un interphone. Et une attente insupportable. « *Cet accès est très mal conçu. Il faut d'abord sonner pour que quelqu'un à l'accueil ouvre la porte. On peut attendre très longtemps. Lorsqu'il pleut, aucun abri n'est prévu. Et la personne est trempée.* », déplore Odile Maurin, habitante du Mirail, également en situation de handicap. Mais l'ascenseur n'est pas le seul problème.

**Adobe Flash Player non
installé ou plus vieux que
9.0.115!**



Ordures

Yves Tassot perd l'usage de ses jambes lors d'un accident de voiture. Depuis 1971, il milite pour améliorer le quotidien des personnes à mobilité réduite, qu'elles soient en fauteuil roulant, déficientes visuelles ou auditives. Il est, aujourd'hui, le directeur d'Handicap Défi, une association qui réalise notamment des **diagnostics** d'accessibilité pour les entreprises. Les bénéfices tirés de cette activité sont ensuite utilisés pour financer le handisport dans le quartier et dans la région. « *C'est vaste, l'accessibilité. Et si on se réfère à ce qui est fait aujourd'hui, rien n'est accessible* », regrette-t-il. Yves Tassot connaît le quartier du Mirail comme sa poche. Et devant le Centre Alban Minville, les problèmes d'accessibilité ne manquent pas. Yves Tassot est admiratif de deux pays qu'il a visités. La Suède et l'Espagne. Il ne comprend pas le système français : « *Notre pays dispose d'un important arsenal juridique en la matière. Mais les actes ne suivent pas.* »

De retour dans sa voiture, l'expert en accessibilité ne cache pas son mécontentement. Un véhicule est stationné sur une place réservée. Et là encore, pas de carte de stationnement.

Antoine Mouteau et Hugues-Olivier Dumez

Lire d'autres articles de l'auteur

[Le procès du "racisme anti-blanc" \[video\]](#) (17 Décembre 2011)

[Mirail : derrière les pierres, les hommes 2/4 \(...\)](#) (09 Décembre 2011)

[Logement : les Toulousains se mobilisent](#) (08 Décembre 2011)

[Jolimont : bac pro menacés](#) (07 Décembre 2011)

[Zizanie au PS en Haute-Garonne](#) (07 Décembre 2011)